

La problématique des stéréotypes en classe FLE

Mădălina Petrică, Silvia Piscuc

« Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension. » (Janine Courtillon)

La globalisation économique et la croissance démographique qu'elle engendre font de l'interculturel un sujet de grande actualité.

La problématique de l'interculturel ne cesse de faire l'objet des analyses des mécanismes culturels qui conditionnent les échanges, y compris en situation d'apprentissage.¹

Dans ce cas, l'enseignant de français langue étrangère (FLE) ne doit pas seulement enseigner la langue et la culture, mais aussi montrer comment la culture maternelle des élèves entre en interaction avec la culture d'un Français ou celle d'un francophone.

La langue est un *marqueur d'identité* (Fernand Braudel) et l'identité ne se construit que dans le rapport d'altérité.² L'inconvénient de cette dynamique ouvre la porte aux stéréotypes.

A la différence de la compétence culturelle qui se donne comme but la connaissance de l'autre en favorisant la création des stéréotypes, la compétence interculturelle va dans le sens de la reconnaissance ou de la rencontre de l'autre en situation de communication. La rencontre fait partie de ce qu'on appelle

l'expérience primaire de la culture étrangère qui doit être distinguée de l'expérience secondaire, celle qui a lieu à travers les médias.

I. Qu'est-ce qu'un stéréotype ?

Le terme a été utilisé pour la première fois au XVII^e siècle pour décrire le processus d'impression qui permet de reproduire une page de caractères. Un siècle plus tard, les psychiatres ont utilisé le terme *stéréotypie* pour décrire un comportement « répétitif, persistant et figé » (Jones, 1977). Lippmann (1922) estimait qu'on n'a d'autres choix que de nous créer des images mentales ou des stéréotypes :

« ...l'environnement réel est à la fois trop vaste, trop complexe... Nous (en tant qu'individus) ne sommes pas équipés pour faire face à autant de subtilité et de diversité, à autant de permutations et de combinaisons. Puisque nous devons composer avec un tel environnement, il nous faut donc réduire à un modèle plus simple avant de pouvoir le gérer. »³

Les stéréotypes habitent chacun d'entre nous, tels un reflet de notre culture, de notre langue, de notre mode de pensée. Les stéréotypes permettent aux individus de se forger une image et de se distinguer des autres. Une culture est fortement liée aux stéréotypes. Celui-ci n'étant jamais complètement faux, il est exagéré. Il y a un risque qu'on ne peut pas toujours prévenir, celui de substituer un stéréotype par un autre. L'enseignement-apprentissage des langues étrangères se contourne ainsi comme un lieu de confrontation culturelle.

II. Les stéréotypes en classe FLE

1. Provenance et transmission des stéréotypes

En didactique des langues et des cultures les travaux concernant les représentations portent sur l'élève ou sur la relation entre l'élève et le professeur

ou même sur le rôle de l'école dans un contexte comme celui actuel fortement marqué par l'opinion publique et par les médias.

Nous nous proposons de réaliser une analyse du fonctionnement des stéréotypes culturels chez les roumains apprenants en FLE, analyse bien utile dans le cadre actuel de la réforme de l'enseignement qui prévoit précisément l'introduction, à côté du type de culture traditionnelle(encyclopédique), d'un nouveau type : la culture partagée.⁴

Il serait abusif de dire que l'école, l'environnement social ou le contexte familial agissent de façon unique et isolée sur la perception de la France et des Français. L'interaction de ces différents cadres dans la vie des élèves est une possibilité plus envisageable et plus objective.

Le stéréotype peut représenter un outil d'analyse de ce qu'on appelle le bagage socio-culturel de l'élève. C'est ici qu'intervient le contexte familial, mais aussi l'environnement social et même l'école.

En ce qui concerne *le contexte familial* on peut constater que souvent, avant même le début de l'apprentissage du français, les enfants roumains ont un contact plus ou moins direct avec la culture française : le frère aîné qui apprend le français à l'école ou qui s'est trouvé même dans un échange scolaire. Il y a des cas où les enfants ont fait des séjours en France, lors des échanges scolaires ou pendant les vacances avec les parents. En ce qui concerne l'apprentissage de la langue, on rencontre souvent la conception préconçue que le français a une grammaire complexe et assez difficile. Ainsi la famille permet-elle de poser un premier regard pas trop encourageant sur la France. D'autres milieux vont venir se greffer et faire évoluer les visions de l'univers français.

L'environnement social joue un rôle important dans l'acquisition des informations concernant les Français et la France. Les représentations de la France se trouvent partout. Le contexte social et sa réalité favorisent l'accès aux connaissances et à l'instruction. Par exemple, il y a un bon nombre de librairies, de bibliothèques qui offrent un accès public à l'enrichissement intellectuel et

culturel auxquelles s'ajoutent les centres commerciaux qui exposent les produits d'origine française (baguettes, croissants, fromages, vins)

Une autre source de stéréotypes français à ne pas négliger est la télévision. Celle-ci a une influence considérable sur la population. Il s'agit surtout des réclames, des chansons, parfois même des programmes d'apprentissage de la langue française.

Mais le milieu le plus important pour l'acquisition des représentations est celui *scolaire*. « La classe de langue peut être définie comme un lieu où les représentations de la culture nationale étrangère sont mises à jour, analysées, objectivées. »⁵ Tout professeur veut transmettre la réalité de la culture et de la langue qu'il enseigne. Les professeurs de langue, les auteurs de manuels essaient d'objectiver leur approche, mais celle-ci est influencée par leur identité personnelle et par leur appartenance à une certaine communauté culturelle. Les mots utilisés, les thèmes abordés, la pédagogie appliquée en classe témoignent pleinement de la subjectivité qui y intervient.

2. Les stéréotypes des élèves roumains à l'égard de la France et des Français.

Le comportement des élèves en cours, leurs remarques, leurs questions relèvent de la présence de nombreuses images stéréotypées.

Nous avons construit un corpus d'informations concernant les représentations des élèves roumains (du Lycée Pédagogique de Deva, du Collège d'Instituteurs de Timișoara, du Lycée Théorique de Gătaia, du Collège Commercial « Virgil Madgearu » de Târgu-Jiu, du Collège « Iulia Hasdeu » de Lugoj) sur les Français et sur la France lors d'un questionnaire qu'on leur a donné à remplir. On ne leur a pas dit à quoi servirait le questionnaire pour que les réponses soient plus spontanées et, par conséquent, plus pertinentes.

Ainsi a-t-on pu recueillir les données suivantes :

Thèmes	Représentations
Noms de personnes	-personnalités historiques: <i>Napoléon, Jeanne d'Arc, Louis XIV, Louis XVI</i> -chanteurs: <i>Jean-Michel Jarre, Edith Piaf, Charles Asnavour</i> -footballeurs : <i>Zinedine Zidane</i> -acteurs: <i>Louis de Funès, Gérard Depardieu</i>
Symboles nationaux	<i>le coq, le drapeau</i>
Emblèmes	<i>les parfums, la mode, le fromage, le vin</i>
Villes	<i>Paris, Lyon, Lille</i>
Emblèmes de patrimoine	<i>Le Louvre, La Tour Eiffel, L'Arc de Triomphe, Notre Dame, Versailles</i>
Emblèmes techniques	<i>Renault, Peugeot, Citroën</i>

Ces ordres de faits peuvent naturellement être saisis à des niveaux qui vont du *concret* (observable-voir le tableau ci-dessus) à *l'abstrait* (analysable).

Tout d'abord, on a constaté qu'il y a des éléments qui apparaissent à tous les niveaux d'étude et chez tous les élèves indifféremment de l'école et de l'âge : *Paris, la Tour Eiffel, Notre Dame, fromage, vin, parfums, Louvre, Versailles*. La fréquence la plus élevée a été enregistrée par *la Tour Eiffel* qu'on peut considérer le symbole absolu de la France, reconnu par la majorité des élèves roumains.

Par contre, on peut parler des éléments qui apparaissent très peu ou qui n'apparaissent pas du tout. Un exemple serait constitué par les éléments politiques qui, chez les élèves plus petits manquent complètement et qui, chez les élèves plus âgés apparaissent très rarement et renvoyant généralement à

l'histoire (*Louis XIV, Louis XVI*) et très peu à l'époque contemporaine (*François Mitterrand*). On peut considérer donc *l'âge* des élèves comme étant l'un des facteurs les plus importants pour établir la fréquence des représentations. Il y a, comme on a déjà dit, des éléments qui apparaissent seulement chez les élèves plus âgés qui ont un bagage de connaissances plus riche et pour lesquels la sphère d'éléments culturels et civilisationnels est plus large. Par exemple, *l'accent français* (Lycée Pédagogique de Deva et Collège Commercial « Virgil Madgearu » de Târgu-Jiu) et le *r grasseyé* (Lycée Théorique de Gătaia) apparaissent comme représentations pour les élèves qui fréquentent le lycée ou le collège. Les plus petits n'ont pas encore les acquis nécessaires pour formuler de telles représentations. Leur potentiel culturel ne leur permet pas d'aller aussi loin dans la représentation des Français.

En prenant en considération le facteur âge, la différence de représentations est notable. Ainsi, si chez les élèves les plus petits (V^{ème}) on a trouvé presque partout : *la Tour Eiffel, Paris, fromage, vin, Notre Dame, Lyon*, chez les étudiants du Collège d'Instituteurs, les réponses montrent une culture plus riche et assez diversifiée. On y a trouvé les noms de quelques grands écrivains français : *Sartre, Hugo, Dumas, Rousseau*, des personnalités représentatives telles que : *Napoléon, Louis XIV, Louis XVI*, des chanteurs qui ont fait histoire : *Edith Piaf, Charles Asnavour*. On constate que le milieu scolaire joue le rôle le plus important dans la formation et l'acquisition des éléments culturels et civilisationnels. Les élèves plus âgés ont une charge culturelle significative et cela grâce au fait qu'ils ont un bagage cognitif plus fourni. On remarque que le facteur âge va toujours ensemble avec le facteur représentant *le niveau d'étude*. Celui-ci joue un rôle très important étant peut être le facteur essentiel qui doit informer sur la capacité d'acquisition et de production des élèves.

Un autre critère qu'on peut prendre en considération à partir du questionnaire serait *l'expérience vécue*. Il y a des éléments qui font référence à des réalités qu'on considère plus ou moins valables. Il s'agit des éléments de

fréquence réduite concernant surtout la subjectivité de l'élève. On peut parler aussi des réalités objectives (*produits de maïs* - Lycée Pédagogique de Deva, *le moisi*-représentant une métonymie de l'un des stéréotypes français les plus marquants : Le Camembert - Lycée Théorique de Gătaia). Mais l'originalité apparaît surtout dans le cas des éléments incongruents (subjectifs). Un exemple éloquent est la réponse d'un élève du Collège Commercial « Virgil Madgearu » de Târgu Jiu qui a écrit le mot *grands-parents* (les siens habitent en France) tandis qu'un élève du Lycée Pédagogique de Deva affirme en parlant des villages français qu'ils sont très étendus. En conclusion, l'expérience acquise dans le milieu social et familial joue un rôle majeur dans la formation des représentations, même si c'est profondément marqué par la subjectivité.

Nous tenons à souligner la fréquence plus que réduite d'un élément culturel qui normalement, de nos jours, aurait dû avoir davantage d'occurrences. Sur un échantillon de plus de 250 sujets questionnés seulement un élève(en terminale au Lycée Théorique de Gătaia) a marqué la *TV5* comme élément représentatif de la culture française. Dans une époque où la communication connaît peut-être son apogée et la télévision constitue l'un des moyens principaux pour sa réalisation, la chaîne qui propage le français et la France dans le monde entier ne semble pas occuper la place appropriée dans les représentations des élèves roumains. Il y a une question qu'on doit poser et dont il faut nécessairement trouver la réponse. A qui la faute ?

Avant d'essayer de trouver une ou plusieurs réponses à cette question il faut souligner un autre aspect. Dans un questionnaire pareil concernant les stéréotypes allemands, à la différence des réponses du questionnaire sur les Français, on a remarqué une fréquence considérable du mot désignant la chaîne allemande la plus connue, RTL. Apparemment la majorité des élèves roumains ont des connaissances plus ou moins solides sur la RTL, chaîne allemande représentative dans le monde entier. Il s'agit d'un moyen très efficace pour la transmission de la langue, de la culture et de la civilisation allemande dans tous

les foyers, en particulier dans les foyers roumains. Une autre question s'ajoute : Comment la RTL a-t-elle pu gagner sa place dans la vie des élèves roumains et la TV5 est restée presque inconnue ?

Tout d'abord, il faut prendre en considération le milieu familial et social. On vit dans un monde de la télécommunication où la technologie connaît des progrès immenses. Par conséquent, on ne pourrait nullement affirmer que la société n'offre pas la possibilité d'avoir la TV5 chez nous. Cependant, il y a plusieurs grilles de programmes et tous n'ont pas inclus la chaîne française. Pourquoi ?... Il nous reste à trouver les réponses et surtout les solutions.

On doit également admettre que la faute appartient aux professeurs-mêmes qui omettent de parler aux élèves de ce moyen permettant de connaître en profondeur et de plus près les réalités françaises, parce qu'il s'agit en effet d'une source de documents authentiques qui aident à introduire l'élève dans le paysage français : langue, culture, civilisation. Le professeur de français a aussi le rôle de faire connaître aux élèves toutes les possibilités qu'il peut avoir pour accéder à tout ce qui renvoie à la France.

En analysant les questionnaires, nous avons découvert un aspect tout à fait particulier : la superposition langue/culture. Il y a eu un étalage lexical au compte d'un étalage culturel remarqué en exclusivité dans les groupes de collège (V^{ème}) pour lesquels la langue est synonyme de la culture et de la civilisation. Pour représenter la France et les Français, les élèves ont utilisé des mots et des syntagmes tels que : *bonjour, renard, viande, je m'appelle...* La confusion langue/culture en question pourrait être expliquée par l'insuffisance terminologique de ce niveau d'étude, mais aussi par les limites de conceptualisation des petits élèves.

Conclusions

Il faut remarquer que la présence du stéréotype en classe FLE est une réalité bien évidente. Chez les apprenants roumains, les stéréotypes concernant la langue française, les Français et la France sont plus nombreux et mieux représentés que ceux allemands, italiens ou espagnols. Ce petit détail nous a été fourni par notre expérience, parce que les questionnaires ont été conçus de manière à obtenir des réponses sur les cinq langues modernes : français, anglais, allemand, italien, espagnol, justement pour pouvoir réaliser une classification. Nous avons bien vu que, pour la provenance et la transmission des stéréotypes, l'école, le contexte familial ou l'environnement social sont autant de facteurs qui influencent leur dynamique.

Si la famille est la première à inculquer les notions élémentaires de culture cultivée, l'environnement social (télévision, bibliothèques), l'école et surtout l'expérience vécue concourent à leur évolution et à l'acquisition des informations en ce qui concerne la culture partagée. Par rapport à ce dernier terme, il faut préciser qu'il y a un grand décalage entre les acquis d'ordre « cultivé » et ceux d'ordre « partagé ». *La Tour Eiffel, le fromage, le vin, les parfums* sont des stéréotypes qui reviennent constamment à tous les niveaux, alors que les faits concernant la culture partagée apparaissent assez rarement. « A qui la faute ? » Il faut s'assumer la responsabilité : nos élèves maîtrisent la langue, mais ils savent très peu sur la culture et la civilisation française, ils connaissent peu la culture, les coutumes, et la plupart ignorent même la TV5 ! En arrivant à ce point, on se demande (encore une question !) à quoi sert l'apprentissage d'une langue étrangère ? Serait-ce uniquement pour « parler comme un ministre », comme affirmer un Français en remarquant les performances linguistiques en matière de langue française des Roumains ?

En tant que professeurs de français, il faudrait donc prendre position : enseigner le *si* conditionnel, la concordance, le subjonctif, mais aussi la culture et la civilisation des Français. Et surtout la culture comportementale de ceux-ci.

Notes

¹www.mondialisation.org

²www.francparler.org/parcours/migrants.htm

³www.perso.wanadoo.fr/methodologis/

⁴cf. R. Galisson, *De la langue à la culture par les mots*, CLE International, Paris, 1991 ;

⁵www.fle.fr/ressources/projets.html

Bibliographie

Galisson, Robert, *De la langue à la culture par les mots*, CLE International, Paris, 1991

Sites internet :

www.fle.fr

www.francparler.org

www.mondialisation.org

www.perso.wanadoo.fr